



Les
amis
de Paul
de Christophe Guichet

Texte de **Christophe Guichet**

Mise en scène **Claire Cafaro & Christophe Guichet**

Une production **Gaby Théâtre** en coréalisation avec **le 100ECS**

100 Rue de Charenton, 75012 Paris

Diffusion : joanne.mezzanine@gmail.com — 06 46 75 44 79

Administration : caroline@mezzaninespectacles.eu – 06 82 28 63 61

gabytheatre2@gmail.com – 06 88 86 84 15
45 avenue de Fontainebleau 94270 Le Kremlin-Bicêtre – Licence : 2-7501860

Les amis de Paul

Dans une ancienne république soviétique en rébellion contre le pouvoir russe, Paul, jeune journaliste ambitieux, est à la recherche du récit qui lui apportera la gloire. Il fait la connaissance d'Ania et de sa famille qui vit du marché noir et qui cherche par tous les moyens à récupérer le corps du frère disparu. Paul est témoin des manipulations, intimidations, des rapports de force, et des négociations financières pour offrir une sépulture à Piotr.

De retour à Paris, Paul écrit sa version de cette aventure. Il tord la réalité des faits et se donne un rôle déterminant, loin de la vérité. Son livre est un succès et est retenu sur les listes des grands prix prestigieux. Paul est au début de son ascension.

L'arrivée d'Ania, la jeune fille et de Milu, sa mère, seules survivantes de cette famille rencontrée là-bas, compromet fortement sa réussite. Que faire quand la vérité surgit ?





l'histoire

1ère partie :

Dans une Ex-République de l'Est, une famille se bat pour exister. La mère, Milu veut offrir une sépulture à son fils Piotr et fait tout pour réunir la somme nécessaire au rachat de la dépouille à un soldat russe. Ania, sa fille, participe à cette recherche et vend des histoires à Paul, jeune journaliste français. L'oncle Bouliov, chef du marché noir, rackette tout le quartier. Les scènes sont courtes. La dernière scène de la première partie réunit l'ensemble des protagonistes autour de la restitution par le soldat russe, le bras supposé appartenir au fils disparu. Paul s'évanouit. Bouliov et Ania lui font les poches et le déshabillent avant de l'abandonner, nu, dans la rue.

2e partie :

Paris, cinq ans après les faits. Paul est en lice pour un prix littéraire prestigieux grâce à son récit : *Le Bras*. Dans ce livre, il offre sa version de l'histoire. Il se dépeint tantôt comme un amant torride et insatiable avec Ania ou comme le négociateur principal face au soldat russe. Son éditeur, Mick, lui organise une soirée avec la grande intervieweuse Kouikie, celle qui fait et défait les réputations. Surgissent Milu et Ania. La vérité des faits va éclater. Paul et son éditeur vont faire disparaître les deux femmes.

Durée du spectacle : 1h30

les intentions

Note de l'auteur

Les amis de Paul est mon neuvième texte.

« On butera les terroristes jusque dans les chiottes ». Cette phrase de Poutine a été le moteur de la première partie. La violence du propos et le sort cruel réservé aux ex pays de l'empire soviétique m'ont inspiré cette histoire. Quand le pouvoir ne connaît que la force, les populations ont comme choix la soumission, la résistance ou la fuite vers des pays libres. Dans cette première partie, les questions liées à l'occupation sont présentes : le marché noir, le désir de vivre vite, le lendemain inconnu... Cette phrase de Poutine fait écho à « enterrer les morts, réparer les vivants » de Tchekhov (Platonov). La volonté de sépulture comme réparation de la peine pour le disparu.

Dans la deuxième partie, les deux femmes, Ania et Milu immigrent à Paris espérant vivre libres. Elles vont se trouver confrontées à une autre violence plus douce en apparence mais peut-être tout aussi cruelle. Elles vont vivre dans la rue, comme spectatrices d'un monde nouveau où elles ne trouvent pas leur place. Elles vont retrouver Paul, devenu célèbre grâce au récit qu'il a fait de leurs vies. Mais l'histoire romancée qu'il en a fait ne colle pas à la réalité de leurs présences. Il devra les tuer.

Les amis de Paul est une histoire de la violence. Violence du rapport humain, violence de la guerre, violence de l'ambition. Au milieu de cette violence, le rire est une échappatoire. Le rire comme source de vie, d'explosion, le rire comme une nécessité. Chez chacun des personnages, il y a une volonté d'exister et de s'en sortir.

J'ai écrit la pièce en deux parties. Chacune possède le même nombre de scènes pour accentuer l'effet miroir. Dans la première partie, le personnage muet du soldat fascine autant qu'il fait peur. Les personnages se débattent comme des papillons cherchant la lumière. Les faits sont violents mais le rire est présent. Paul a peur mais son ambition le tient. Dans la deuxième partie, la violence est dans les mots. Le monde parisien dans lequel Paul navigue est cruel, le rire est mondain. Les places au soleil sont chères et demandent beaucoup de compromissions. Paul est prêt à tout jusqu'à tuer la vérité.

Je souhaite avec ce nouveau texte continuer à explorer l'histoire contemporaine, à questionner les chemins individuels et les responsabilités de nos actes face aux violences des choix politiques.

avantpropos

Note de mise en scène

Récupérer le corps d'un fils mort au combat est nécessaire pour faire le deuil, pour accéder au statut de famille convenable, avoir sa place de mère de soldat mort à la guerre. C'est le prix à payer pour être respectée. Surenchère entre les femmes mères.

Focus sur une micro société qui fonctionne à coup de démerde, de troc. Tout se monnaie. Toute considération morale est exclue des enjeux. Des humains se jaugent, s'évaluent.

Construite comme un thriller mais où on se fout de savoir où se trouve vraiment le corps, l'intrigue dans la première partie est portée par les trois personnages qui vont traverser l'ensemble de la pièce.

Marché du cadavre, besoin d'une trace.

La douleur n'est pas un appui de jeu, elle va éclater au détour d'une tirade d'un des personnages, celui d'Ania.

La pitié est hors contexte. Le journaliste a accès à cette société parce qu'il est sur le même plan du vrai / faux ; il pourrait faire partie de la bande, à part qu'il manque d'entraînement face à l'horreur et qu'il s'effondre à la fin de la première partie. Sans affect, la banda familiale peut tout vivre, tout voir, le journaliste reste bloqué sur une sensibilité civilisée.

Pas de psychologie. Travailler sur une hiérarchie des rapports. Qui détient l'autorité sur telle ou telle situation ? Les rapports sont axés sur un jeu de complicité - rivalité entre la mère et la fille, de séduction - appropriation entre l'oncle et Ania, de chantage - soumission entre le frère et la sœur.

Christophe Guichet ancre son histoire dans un contexte de guerre, sans préciser le lieu.

La première partie démarre dans les coulisses du front d'un pays de l'Est, pour basculer dans la seconde partie dans les méandres de la mondanité parisienne. Dans les deux parties, le focus est mis sur une micro société où tout se monnaie, où toute morale est balayée. Juste des humains qui s'épient, troquent, marchandent.

Cinq ans s'écoulent entre les deux parties. La seconde partie est conçue en miroir par rapport à la première, tant sur le plan de l'écriture que de la rapacité des rapports humains. La star de l'interview des bas-fonds devient la justicière sur la place parisienne tandis que le journaliste ambitieux mais timoré, devient un arriviste accompli dans la sphère des salons parisiens.

La cruauté présente dans la totalité de la pièce, l'ambiance nihiliste, l'incongru des situations, et l'exacerbation des émotions, font penser au théâtre contemporain uruguayen. Grande rapidité tant dans le verbe que dans l'action. Le registre à atteindre sera celui de la comédie, un burlesque par moment pathétique.

Le choix de la scénographie est celui d'un décor unique : une table et deux chaises, pourries dans le début de la pièce, nec plus ultra lorsqu'elles garniront un salon parisien.

Les amis de Paul

distribution

Antoine **CAFARO**
Le soldat, l'assistant social

Denis **D'YVOIRE**
Paul

Christophe **GUICHET**
Bouliov, Mick

Chantal **LAVALLÉE**
Kouikie

Désirée **OLMI**
Milu

Camille **REMY**
Ania

MISE EN SCÈNE : **Claire CAFARO & Christophe GUICHET**

SCÉNOGRAPHIE : **Valérie JUNG**

COSTUMES : **Frédéric OLIVIER**

MUSIQUE : **Tom LEMANN**

LUMIÈRE : **Ladislav ROUGE**

PRODUCTION : **GABY THÉÂTRE**

PRODUCTION DÉLÉGUÉE : **MEZZANINE SPECTACLES**

ADMINISTRATION : **Caroline BERTHOD**

DIFFUSION, COMMUNICATION : **Joanne SABOURAULT**

CORÉALISATION : **LE 100ECS**

La Compagnie Gaby Théâtre est soutenue depuis 2015
par le Conseil Départemental du Val-de-Marne.



Christophe GUICHET

AUTEUR ET CO-METTEUR EN SCÈNE

Diplômé de l'I.N.S.A.S (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle/Bruxelles) en 1987. Il assure la direction artistique de GABY THÉÂTRE depuis sa création. Au sein de la Compagnie, il écrit, met en scène et joue dans : *Les Derniers jours de ma vie*, *La Générale Pampidou ou la véritable histoire des premières Dames de la V^e* (ALNA Éditeur), *Le Travail Enchanté* (ALNA Éditeur), *Le Bon Soldat* (ALNA Éditeur), *Ascension et Déclin d'une Européenne*, *Cabaret Reconnu*, *La Baraque à Gaby*, *La Danse du Poisson*. Il met en scène *Le Garçon à la valise* de Claire CAFARO, *Bonjour Suzanne* de Nadia LABERCHE, et *Les Présidentes* de Werner SCHWAB. Il joue dans *Le Petit Rocher*, conte musical jeune public de Chantal LAVALLÉE m.e.s. Claire CAFARO (2008) et *Jazzy Joe et le petit Gentil Pois*, conte musical jeune public de Chantal LAVALLÉE m.e.s. Claude DUPARFAIT. Il a joué au théâtre avec de nombreux metteurs en scène dont Olivier BESSON, Stéphane BRAUNSCHWEIG, Michel DEZOTEUX, Philippe SIREUIL, Bernard YERLÈS, Sylvain MAURICE...

Il a tourné pour le cinéma et la télévision : Mika TARD, Bertrand TAVERNIER, François DYPEYRON, Yves LAVANDIER, Anne THÉRON, Laurence KATRIAN, Bertrand ARTHUIS, Maurice FRIEDLAND, Pierre GRANIER-DEFERRE, Jean-Yves PITOUN, Bruno GANTILLON...

Claire CAFARO

CO-METTEUR EN SCÈNE

Après des études à l'École Nationale de Chaillot, dirigée par Antoine VITEZ, elle joue au théâtre sous la direction de Ewa LEWINSON, Mireille PERRIER, Christophe ROUXEL, Alain SABAUD, Charles LEE, Alain LAURENCEAU. Avec la Compagnie LES SARDINES, elle crée trois spectacles de théâtre musical : *Trenet Ouap Dou Ouap*, *Rendez-vous avec la lune*, mis en scène par Cynthia GAVA et *Chansons sans filet*, mis en scène par Jean-Paul FARRE. Membre de la Compagnie GABY THÉÂTRE depuis 1998, elle joue sous la direction de Christophe GUICHET dans *Le Travail Enchanté*, *Ascension et Déclin d'une Européenne*, *Cabaret Reconnu*. Elle met en scène le conte musical *Le Petit Rocher* de Chantal LAVALLÉE. Elle co-écrit avec Blandine MINOT *Parce que Jocaste* mis en scène par Fröde BJORNSTAD. Elle est co-metteur en scène de *Les Derniers jours de ma vie* de Christophe GUICHET. Son texte *Le Garçon à la valise*, présenté dans des Collèges du Val de Marne, a été créé au 100 ECS en 2017 à Paris dans la mise en scène de Christophe GUICHET et repris au Festival OFF d'Avignon 2019.

Antoine CAFARO

COMÉDIEN

Enfant, il joue dans *Le Bois lacté* mis en scène par Xavier MARCHAND au Théâtre Antoine Vitez. Titulaire d'un Master en Droit des affaires, il choisit sa première passion, suit des cours au Conservatoire du Kremlin-Bicêtre et obtient son Certificat d'Études Théâtrales. Il joue dans *Le travail enchanté* de Christophe GUICHET puis *Les Collectionneurs* de la Compagnie Hippocampe à l'ECAM. En 2016, il fonde la compagnie Les Buveurs de Thé avec laquelle il crée 3 spectacles. La dernière création *Les Absents* d'Ellen HUYNH THIEN DUC et Benjamin RENAULT est en cours de production. En 2017, il joue dans *Simili* de Jeanne CREMER au Théâtre du Marais et dans *Les Justes* de Camus mis en scène par Julien LAFFY au Festival 12x12. En 2018, il rejoint l'équipe de création d'*Affaires courantes* de Xavier Valéry GAUTHIER au Théâtre de Belleville.

Denis D'YVOIRE

COMÉDIEN

Denis D'YVOIRE est formé aux Conservatoires du Kremlin-Bicêtre et du 9^{ème} arrondissement. En 2016, il participe à la fondation de la compagnie LES BUVEURS DE THÉ (Festival 48h en scène 2017 ; *FIASCO*, création collective 2018 ; *Les Absents* de Ellen HUYNH THIEN DUC et Benjamin RENAULT, m.e.s collective). Il joue dans *Les Justes* de CAMUS, (m.e.s. Julien LAFFY – Arengo Arts), créé au Festival 12x12 en 2017. Il joue dans *Le Garçon à la valise* de Claire CAFARO en 2016 - 2019 (m.e.s. Christophe GUICHET- Gaby Théâtre), créé au 100ecs, Festival d'Avignon 2019. En 2019, il interprète Liam dans *Orphelins*, de Dennis KELLY, joué en Dordogne (m.e.s Julien LAFFY). Avec des élèves des Beaux-Arts de Paris, il crée en 2014-2015 des formes scéniques collectives comme *Babayaga regarde !* ou *My Favorite Things*. En Juillet 2018, il est invité par la compagnie LA MAISON SUR LA COLLINE à mettre en scène *Les Signes* d'Irène et *Le Bal des âmes perdues*, deux spectacles de contes, dans le Cantal.

Chantal LAVALLÉE

COMÉDIENNE

D'origine canadienne, elle travaille au Canada avec Michel-Marc BOUCHARD, Brigitte HAENTJENS, Robert BELLEFEUILLE. Après des études à l'École du Théâtre National de Chaillot sous la direction d'Antoine VITEZ, elle travaille notamment avec Marcel MARÉCHAL, Stéphane BRAUNSCHWEIG, Ursula MIKOS, Christophe LALUQUE... Membre de la Compagnie GABY THÉÂTRE depuis 1998, elle participe à plusieurs de ces productions dont *Cabaret reconnu*, *Ascension et déclin d'une Européenne*, *La Générale Pompidou*, *Les Derniers jours de ma vie*, textes et mises en scène de Christophe GUICHET, ainsi que *Parce que Jocaste* de Claire CAFARO. Elle est auteur, comédienne et chanteuse de trois contes musicaux jeune public produit par la Compagnie : *Jazzy Joe et le petit gentil pois*, musique de Pierrick HARDY, mise en scène de Claude DUPARFAIT, *Le Petit Rocher* musique de Pierrick HARDY, mise en scène de Claire CAFARO et *Beurre de pinottes*, musique de Stéphane Leach, mise en scène de Nicolas STRUVE.

Désirée OLMI

COMÉDIENNE

D'origine italienne, elle a été formée à l'École de Chaillot, sous la direction d'Antoine VITEZ, et au Théâtre Ecole du Miroir sous la direction de Daniel MESGUICH. Au théâtre, elle a travaillé sous la direction d'Eszter SALAMON, Christophe GUICHET, Luc CLÉMENTIN, Ghislaine BEAUDOUT, Gertrude STEIN, Sophie RENAUD, Frode BJORNSTAD, et Claire CAFARO. Elle joue dans plusieurs spectacles de Sylvain MAURICE. Elle travaille également avec Jacques OSINSKI, Antoine VITEZ, *Rêve sur Racine*, Philippe HAREL *Le Hasard du Coin du Feu*, Carlo BOSO *Arlequin serviteur de deux maîtres*, et Daniel MESGUICH. Avec Gaby Théâtre, elle a joué dans *La Générale Pompidou*, et *Les Derniers jours de ma vie* de Christophe GUICHET ainsi que *Parce que Jocaste* de Claire CAFARO.

Camille REMY

COMÉDIENNE

Après avoir été formée par Coralie LASCOUX au sein de la compagnie LE RICOCHET THÉÂTRE où elle est membre de la troupe pendant plus de dix ans, elle étudie au Conservatoire du Kremlin-Bicêtre. En 2016, elle participe à la fondation de la Cie LES BUVEURS DE THÉ : Festival 48h en scène 2017, FIASCO création collective 2017, *Les Absents* de Ellen HUYNH THIEN DUC et Benjamin RENAULT, mise en scène collective. Co-fondatrice de la compagnie LES P'TITES GRENOUILLES créée en 2018, elle joue aussi pour le jeune public : *A nous de jouer !* texte et mise en scène de Coralie LASCOUX et Ninon au Royaume du non d'Émilie PFEFFER dans une mise en scène de Coralie LASCOUX. En 2018, elle joue avec la Cie DÉCOUPAGE COLLECTIVE *Le Cri du Corps* de Léa RICHARD mise en scène de Marie-Laure HAY et en 2019 avec la Cie LE DOUBLE DES CLEFS dans *Les Veilleurs* dans une mise en scène de Léa ARSON.

Valérie JUNG

SCÉNOGRAPHE

Après une formation à l'École de la Cambre à Bruxelles, elle entame une collaboration avec Martine WIJCKAERT au Théâtre de la Balsamine (une vingtaine de spectacles depuis 1986). Elle travaille avec Philippe VAN KESSEL, Charlie DEGOTTE, Jean-Claude BERUTTI, Layla NABULSI... De retour en France, elle crée des scénographies pour Ludovic LAGARDE, Jean-Yves RUF, Bernard LEVY, Christian CARO, et Anne-Laure LIÉGEOIS. Elle a conçu plusieurs scénographies pour Hélène MATHON aux Subsistances à Lyon, et au théâtre de l'Echangeur à Paris. Elle a fait deux créations pour Gilberte TSAI, dont la dernière pour la Chine. Pour la Compagnie Gaby Théâtre, elle crée la scénographie de *Le Petit Rocher* de Chantal LAVALLÉE, *La Générale Pompidou* et *Les Derniers jours de ma vie* de Christophe GUICHET, et *Le garçon à la valise* de Claire Cafaro.

Frédéric OLIVIER

CRÉATEUR DE COSTUMES

Après un apprentissage chez Jeanne LANVIN, Frédéric OLIVIER travaille à la réalisation de costumes pour les Opéras d'Avignon, de Nice et de Marseille, au Théâtre des Amandiers à Nanterre, au Théâtre de la Ville à Paris, à l'Opéra Comique et au Festival d'Avignon, à l'Opéra de Toulon Provence Méditerranée, au Théâtre de l'Athénée, au Théâtre d'Arras, aux Opéras de Lille et de Reims, et à l'Opéra National de Paris.

Il a créé les costumes de nombreuses mises en scène de Olivier BÉNÉZECH et Guiliano PEPARINI.

Tom LEMANN

CRÉATEUR MUSICAL

Après l'étude du violon et du chant au Conservatoire du 13ème arrondissement de Paris, Tom Lemann développe la production électronique et instrumentale à Montréal, où il collabore en 2012 avec différents producteurs locaux. A son retour à Paris en 2014, il développe ses connaissances en matière de composition électronique en suivant la formation de M.A.O. à l'école ATLA. Parallèlement, il crée avec Quentin Danos le duo de musique électronique Haje, dont le 2ème EP est sorti début 2017. Retrouvez son travail en ligne : www.maisonainsi.com/haje

Ladislav ROUGE

CRÉATEUR LUMIÈRE

Depuis 1999, il intervient lors de festivals de musiques actuelles et d'arts de la rue dans le Grand Ouest en tant que plasticien et constructeur de décors. Il s'initie à l'éclairage lors d'installations éphémères combinant feu et lumière. Il se forme à la régie lumière en 2011 auprès du CFPTS puis à la machinerie dans des théâtres parisiens. Il est alternativement régisseur lumière permanent et intermittent et régisseur général et lumière pour les compagnies LE GRAIN, C/T - Stuart SEIDE, LA FIDÈLE IDÉE, la Compagnie L'ALINÉA, Tan t'amati-E. Zueneli, la Compagnie de J-L. BENOIT. Il crée les lumières de *Les Derniers jours de ma vie* de Christophe GUICHET et *Le Garçon à la valise* de Claire CAFARO.

gaby théâtre . . .

GABY THÉÂTRE a été créé en 1996 pour accueillir le premier texte de Christophe GUICHET : *La Danse du poisson* (co-écrit avec Véronique JOËSSEL). La Compagnie a poursuivi son parcours en se spécialisant dans la production et la création de textes contemporains, écrits et dirigés par des acteurs. Elle a son siège au Kremlin - Bicêtre (94) et dispose d'un bureau au 100ECS au 100 rue de Charenton Paris 12ème.

GABY THÉÂTRE a développé un laboratoire d'idées et réuni un groupe d'artistes avec « un noyau dur » : Christophe GUICHET (comédien, auteur, metteur en scène et directeur artistique de la Compagnie), Claire CAFARO (comédienne, auteur et metteur en scène) et Chantal LAVALLÉE (comédienne, auteur et chanteuse).

Pour chacune de ses productions, Gaby Théâtre s'est associé à différents lieux : Théâtre d'Ivry Antoine Vitez (94), Théâtre Varia à Bruxelles, Centre culturel Mont-Saint-Aignan (76), Espace culturel André Malraux au Kremlin-Bicêtre (94), Théâtre L'Arc en ciel de Rungis (94), Théâtre de l'Opprimé (Paris 12), La Ferme du Buisson à Noisiel...

Parmi les productions de la Compagnie :

2019 - 2017 *Le Garçon à la valise* de Claire CAFARO, mise en scène Christophe GUICHET. Co-réalisation au 100 ECS. Festival Off d'Avignon 2019, soutien Fonpeps et Spedidam.

2019 *Les Derniers jours de ma vie* de Christophe GUICHET, mise en scène Claire CAFARO et Christophe GUICHET. Co-réalisation au 100 ECS. Soutien Fonpeps et Spedidam.

2019 - 2013 *Beurre de pinottes* spectacle musical tout public de Chantal LAVALLÉE, musique Stéphane LEACH, mise en scène Nicolas STRUVE. Création dans le cadre du Festi'Val de Marne, en co-production avec l'ECAM au Kremlin-Bicêtre. Reprise Théâtre Dunois. Soutien Fonds d'aide à la création et à la diffusion chanson du Festi'Val de Marne, ARCADI - Aide à la production, Aide à la reprise, Spedidam. Cité de la Musique, Théâtre de Maison-Alfort. Tournée JMFrance 2017-2019.

2013 - 2011 *La Générale Pompidou, ou la vraie fausse histoire de la 5e*, texte et mise en scène de Christophe GUICHET, coproduit par le Théâtre de Rungis, création à l'ECAM. Reprise au Théâtre des Béliers, Paris à l'automne 2013. Soutien Conseil Général du Val de Marne, Adami.

2014 - 2013 *Parce que Jocaste*, textes classiques et contemporains, écriture, adaptation et montage de Claire CAFARO et Blandine MINOT, mise en scène de Fröde BJORNSTAD. L'ECAM, reprise à l'École Normale Supérieure de Paris.

2010 - 2007 *Le Petit Rocher*, conte musical jeune public de Chantal LAVALLÉE. Musique Pierrick HARDY. Coproduction Théâtre d'Ivry Antoine Vitez, Théâtre de Rungis, Le TQI, Le Festi'Val de Marne. Soutien Conseil général du Val de Marne, Arcadi, Adami, Spedidam et l'ONDA. 50 représentations en Ile de France depuis octobre 2007.

2010 *Le Travail Enchanté* tragédie de Christophe GUICHET. Festival 12x12, L'ECAM.

2007 - 1998 *Jazzy Joe et le petit gentil pois*, conte musical jeune public de Chantal LAVALLÉE (collaboration Violaine DONADELLO). Musique Pierrick HARDY, mise en scène Claude DUPARFAIT. Soutien DRAC Musique Île de France, Conseil Général du Val de Marne, Spedidam, Mairie de Paris lors de la reprise à Paris (décembre 2005). Plus de 200 représentations depuis sa création au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez dans le cadre du Festi'val de Marne. Théâtre de Sartrouville, Cité de la Musique à Paris, Festival Infantillage de Montpellier, T.G.P. de St-Denis... CD Coup de cœur de l'Académie Charles Cros. Label Naïve.

2006 *Les Présidentes* de Werner SCHWAB, mise en scène de Christophe Guichet. Création au Théâtre de l'Opprimé. Soutien de La Ferme du Buisson.

2004 - 2003 *Ascension et déclin d'une européenne*, texte et mise en scène de Christophe GUICHET. Création Théâtre Varia, Bruxelles, Centre d'Art et d'Essai de Mont St Aignan, Festival La Mousson d'été de Pont-à Mousson, Ferme du Buisson. Soutien du Ministère de la Communauté française de Belgique et du Théâtre de Mont-Saint-Aignan.

2003 *La Baraque à Gaby* de Chantal LAVALLÉE et Christophe GUICHET, mise en scène de Christophe GUICHET. Créé au CFPTS (Centre de formation des techniciens de spectacle).

1999 *Cabaret Reconnu* texte et mise en scène Christophe GUICHET. Festival Reconnaissance à Montreuil, Théâtre des Déchargeurs à Bagnolet, In Fact Paris, Festival Urbaka à Limoges.

1996 *La Danse du poisson* de Christophe GUICHET et Véronique JOESSEL, avec Christophe GUICHET et Isabelle LEGROS. Co-création : le Théâtre des Conventions (Belgique) et le CERAC (France). Soutien du Ministère de la Culture de la Communauté française de Belgique et du CIFAS à Bruxelles. 80 représentations : Théâtre Varia à Bruxelles, Centre Wallonie-Bruxelles, Festival des Francophonies de Limoges, Festival d'Avignon, Genève...

...&le 100ECS

Collaboration depuis 2012

Gaby Théâtre est associé au 100 ECS, première fabrique de Culture de la ville de Paris, à deux pas du marché d'Aligre depuis 2011. Elle bénéficie d'un bureau permanent. Cette étroite collaboration offre une stabilité à la compagnie et permet au 100 ECS de développer une fidélisation du public. Gaby Théâtre intervient également sur des formations que l'établissement propose à des porteurs de projets.

Depuis 2012, la Compagnie a créé trois spectacles :

2012 - *Le Travail enchanté* de Christophe GUICHET dans une mise en scène de l'auteur pour le Festival 12 x 12.

2017 - *Le Garçon à la valise* de Claire CAFARO dans une mise en scène de Christophe GUICHET.

2019 - *Les Derniers jours de ma vie* de Christophe GUICHET, mise en scène de Claire CAFARO et Christophe GUICHET.

Depuis 2018, chaque premier lundi du mois, la compagnie investit le lieu avec des initiatives artistiques singulières : Les Lundis de Gaby. Soirées de lecture, concerts, tables rondes, rencontres, débats... Par cette multiplicité d'actions, Gaby Théâtre cherche ainsi à fédérer différents publics et différents artistes autour de sa démarche artistique et de ses questionnements : la lecture et l'écriture contemporaine, la création musicale, le jeu.

Les rendez-vous autour de l'écriture et de la dramaturgie contemporaine ont pris une place importante, réunissant une dizaine d'auteurs qui viennent faire entendre leur texte. Un public de plus en plus nombreux participe activement à la lecture et à la découverte de ces textes.

2019-2020 : Le 100 ECS ouvre cette saison un théâtre de 50 places.

Février 2020, la Compagnie et le 100 ECS proposeront un évènement autour de la création contemporaine. Sept projets de jeunes compagnies ou collectifs seront présentés. L'un de ces projets sera retenu pour la programmation du Festival 12 x 12 décembre 2020.

Gaby Théâtre présentera en septembre 2020, sa prochaine création *Les Amis de Paul*, en co-réalisation avec le 100 ECS.

calendrier des représentations

Les amis de Paul se joue au 100ECS
100 Rue de Charenton, 75012 Paris
du 4 au 30 septembre 2020.

septembre
2020

vendredi 4 **20h**
samedi 5 **20h**
dimanche **6** 16h

mardi 8 **20h**
mercredi 9 **20h**
jeudi 10 **20h**
vendredi 11 **20h**
samedi 12 **20h**
dimanche **13** 16h

mardi 15 **20h**
mercredi 16 **20h**
jeudi 17 **20h**
vendredi 18 **20h**
samedi 19 **20h**
dimanche **20** 16h

mardi 22 **20h**
mercredi 23 **20h**
jeudi 24 **20h**
vendredi 25 **20h**
samedi 26 **20h**
dimanche **27** 16h

mardi 29 **20h**
mercredi 30 **20h**



Le Canard enchaîné

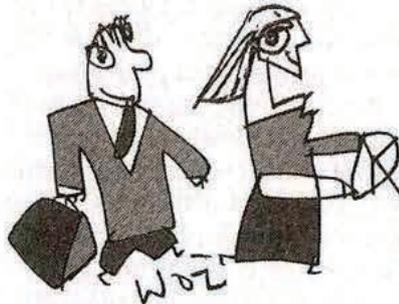
Journal satirique paraissant le mercredi

105^e ANNÉE - N° 5149 - mercredi 10 juillet 2019 - 1,20 € - D.O.M. 1,80 € - Suisse 2,60 FF - Belgique / Luxembourg / Grèce 1,40 € - Espagne / Port. Cont. 1,60 € - Italie 1,80 € - Tunisie 3,5 DT - Maroc 15 MAD - Côte d'Ivoire, Gabon...



Le garçon à la valise

Il marche sur le bord de la route en tirant sa valise. Elle le fait monter dans sa voiture. Et tout commence. Le voyage, l'amitié, les rituels. Il est différent. Qu'a-t-il vraiment ? Est-il attardé ? Schizo sur les bords ? On n'en saura rien. Il parle peu, et de manière empêchée. Il est grave. Il a un rire inoubliable. Ça se passe entre Melun et Château-Landon, et pour le reste on ne saura pas grand-chose, sauf qu'il bosse dans un centre d'aide par le travail. Denis d'Yvoire est formidable de sensibilité, de précision. Claire Cafaro, qui a



écrit la pièce, irradie. Christophe Guichet les met en scène avec tact et tenue, dans un décor de bédé, quatre sièges arrangés figurant la voiture. Rarement aura-t-on vu pièce si bienveillante. On en sort rassuré sur le genre humain, ce qui n'est pas rien ! Au théâtre Au bout là-bas.

Jean-Luc Porquet

La Provence
Grand Vacluse
Dimanche 14 juillet 2019

THÉÂTRE AU BOUT LÀ-BAS

Le garçon à la valise (un prodigieux moment)

Un prodigieux moment de théâtre. Tout d'abord, le texte de Claire Cafaro ne laisse rien au hasard dans l'émotion d'un sujet sensible, contenu, exprimé, tendu, relâché qui mène à l'indicible et à la vie pleine et libre.

La rencontre impromptue de deux êtres où l'échange est complexe et simple à la fois et qui les guide chacun dans des profondeurs, l'une de la terre, l'autre en lui-même, elle, en recherche sur la terre, lui, en découverte et en acceptation de lui-même, vers l'unité, vers son centre, sa liberté.

Christophe Guichet met en scène ce texte superbe, comme toujours, avec une incroyable dextérité et un grand respect

car il sait mener les acteurs à l'infini de leurs possibilités (jusqu'au bout des doigts, jusqu'au bout du souffle).

Tout y est juste : le jeu des acteurs car la scénographie de Valérie Jung les met dans une géométrie théâtrale qui libère des sous-titres... Un décor simple et efficace.

Claire Cafaro vit son rôle avec beaucoup de finesse et de justesse et Denis d'Yvoire nous entraîne dans son envol (littéralement), de la même manière qu'il fait plonger dans l'intériorité et la profondeur de son personnage : un travail d'acteur exceptionnel qui rappelle ce grand comédien le Clown Polivka digne représentant des grandes écoles du théâtre

russe.

La musique de Patrick Dray contribue à nous guider dans les nuances des émotions et des ressentis. Comme quand on accepte que l'on nous tienne doucement la main parce que nous acceptons librement le chemin de l'émotion.

Car vivre encore une telle émotion au théâtre est un privilège et ne souffre pas de tergiversations : précipitez-vous pour voir ce spectacle vous en ressortirez ébahi et profondément touché.

Joëlle COUSINAUD

Du 5 au 29 juillet, à 11 h 20. Tarifs : 17, 12, 8 €. Théâtre Au bout-là-bas - 23 rue et Place Antoine Biret. ☎ 06 46 75 44 79 Contact : joanne.mezzanine@gmail.com

Jazzy Joe et le petit gentil pois

Textes de Chantal Lavallée et Violaine Donadello

A voir en famille

Les vertus du théâtre pour enfants



En France, le théâtre pour enfants n'est pas une nouveauté, mais une pratique qui a su évoluer et se renouveler. Les auteurs et metteurs en scène ont su adapter le théâtre à la sensibilité des jeunes spectateurs, en créant des œuvres riches en poésie et en humour. Le théâtre pour enfants n'est pas seulement un moyen de divertissement, mais aussi un espace de découverte et de réflexion. Les auteurs comme Chantal Lavallée et Violaine Donadello ont su créer des œuvres qui touchent le cœur des enfants et les aident à mieux comprendre le monde qui les entoure.

scène de Stéphane Brounchevicq, que l'on a pu apprécier dans l'écriture et la production de ses propres textes, de s'y coller, pour mettre en scène une pièce écrite conjointement par Chantal Lavallée et Violaine Donadello. Nul doute qu'il y apportera tout son savoir-faire.

Le théâtre pour enfants renoue quelque part avec la vraie tradition du théâtre populaire l'enfant, pour paraphraser Henri Michaux parlant des chinois, « le genre du signe » : son théâtre de prédilection est « un théâtre pour l'esprit et les sens ». En outre dans le spectacle qui nous est proposé, *Jazzy Joe et le gentil petit pois*, la barre est placée haute. En effet Chantal Lavallée et Violaine Donadello, à partir d'un conte de Hans Christian Andersen, ont su enrichir l'histoire de la princesse et du petit pois par de nombreuses touches de poésie et de musique. L'instrumentarium est riche et varié : guitare, piano, contrebasse – et voi là-bas, dialogues, se répondent et répliquent à l'autre, pour poursuivre à une sorte de rêve éveillé l'histoire inventée par Andersen et poursuivie par Chantal Lavallée et Violaine Donadello. Ce spectacle principal au même titre que *Jazzy Joe et le gentil petit pois* qui a par lui-même cours à son imagination et que les artistes du rêve s'entrevoient un univers merveilleux. Simple et chantant tout en demeurant rigoureux pour le dire vite... Jean-Pierre B.

Compte musical

Musique
Pierriek Hardy
Violoncelle
Claude Duparriot
Avec
Chantal Lavallée
Christophe Guichet
Guitare et piano
Pierriek Hardy
Contrebasse
Thierry Colson
Pochette
Gaby Théâtre



Enfants

Une comédie musicale qui réunit les meilleurs ingrédients du genre : une histoire pleine d'humour, un dialogue enlevé, et du jazz, du vrai et du bon.

Un petit pois chez soi

Qui s'est introduit la nuit dans le cabinet de curiosités du palais ? C'est Jazzy Joe, un gentil toulouard amateur de blues ; dans son verre, il découvre un petit pois, mais pas n'importe lequel ; celui-ci sort tout droit du conte d'Andersen. Vous connaissez l'histoire ? Mettez un petit pois sous une riantaine de verroliers : installez dessus une jeune fille. Si au matin elle déclare avoir très mal dormi c'est qu'il s'agit d'une vraie princesse. Créée en 1994 au Théâtre Antoine Vitez d'Ivry-sur-Seine, cette comédie musicale, qui trouve encore sa région parisienne, réunit les meilleurs ingrédients du genre : une histoire pleine d'humour, un dialogue enlevé, et surtout du jazz, du vrai et du bon interprété par un quatuor de musiciens qui



CHANTAL LAVALLÉE
ET PIERRIEK HARDY
Jazzy Joe
et le gentil petit pois.
CD 100 F.
Gaby Théâtre.
Tél. 01 47 90 69 42.
www.les-petits-
toulousains.com/gabytheatre

sait ce que swinguer veut dire ; Pierriek Hardy au piano et à la clarinette basse, Thierry Colson à la contrebasse, Olivier Cahours à la guitare, Ichiro Ono à la batterie, tous sont parfaits ; quant aux comédiens ils savent aussi bien jouer que chanter. Le petit pois naît et émerveille à la fois classe et distingué de Chantal Lavallée tandis que Christophe Guichet prête sa gouaille et son accent faubourien au populaire Jazzy Joe. Toute la troupe du Gaby Théâtre a mis son professionnalisme au service de cette fantaisie colorée jazz. Excellente introduction à un style de musique trop souvent méconnu des enfants.



Diapason n° 484

142 DIAPASON septembre 2001

12 CULTURE

La Libre Belgique - Mercredi 6 juillet 1994

■ Théâtre

Un homme seul

La danse du poisson, témoignage intense sur le présent

Un homme dans la trentaine rend visite à un autre homme. Ils ne se connaissent pas. L'un travaille dans une banque et vit tranquillement, l'autre est allongé, muet. Sa maladie ? On ne sait pas, elle est là, présente et stagnante.

Ainsi se trouve posé le décor de « La danse du poisson », présentée par le Théâtre des Conventions / Gaby-Théâtre à la chapelle des Brigitines. Spectacle curieux, monologue à deux personnages, coécrit par Christophe Guichet, unique acteur de la pièce, et Véronique Joessel.

Opportunément sous-titrés « Spectacle pour un homme seul », « La danse du poisson » témoigne, tout au long des dix visites qu'il rend à un quasi inconnu dans sa chambre d'hôpital, de l'évolution d'un homme ainsi que de son rapport à l'autre.

MALAISE

Au malaise d'une première visite, à la requête de la maman du malade qui lui a demandé « d'arroser les plantes, vous apporter votre courrier et vous tenir un peu compagnie, aussi », succède, pour François, une découverte de soi. Anodine, d'abord, avec la description de son univers professionnel, l'organisation de ses dimanches ; plus profonde, ensuite, lorsqu'il évoque ses angoisses, ses doutes, ses joies aussi. Et c'est un personnage qui se dévoile, face à son interlocuteur muet et isolé du monde : « tu es tranquille, toi » -, voyant un univers se dérober, un autre s'ouvrir à lui. François, en fait, livre le monde extérieur à travers lui,

se racontant, racontant des histoires, avec un humour empreint de maladresse, parfois - « Je n'ai plus une minute à moi. Au moins, toi, tu ne bouges pas » -, lors de scènes succulentes en d'autres moments, comme ce costume de poisson arboré au sortir d'une fête déguisée qui donne lieu à des débordements hilarants. Grave aussi, lorsque la déresse l'envahit.

SOLUTION

Christophe Guichet évolue avec naturel dans un décor dénué. Teur à tour pathétique, drôle, sé-toux, enflammé ou en plein désarroi, il conte la solution dans un langage direct. La pièce lui a été inspirée par ses visites à un ami atteint de la « maladie du siècle ». Mais point de « voyeurisme » : la jeu tourne bientôt à la contenance, quand on n'est pas à la substitution. Ainsi, petit à petit, l'un s'imprègne de l'univers de l'autre, avec d'inévitables répercussions sur sa façon de voir le monde.

Un témoignage intense sur le présent, servi par un acteur talentueux, seul sous le regard d'Isabelle Legros, mais insistant sur la dimension collective de l'œuvre : « s'il s'agit d'un spectacle pour un homme seul, le théâtre ne peut pas être dissocié d'une volonté d'exprimer des sensibilités et des rôles communs », souligne ainsi Christophe Guichet.

Jean-François PLUJGERS.

Jusqu'au 9 juillet, à 21 h. Chapelle des Brigitines, rue des Violandines, 1000 Bruxelles. Réservations : La Balsamine, 0273340404.

« La danse du poisson » de Guichet Enfin s'échapper du bocal

J'ai longtemps pensé que l'hôpital était réservé aux naissances et à la vieillesse ou bien à des maladies, parfois très graves, aux noms connus depuis mon enfance. L'hôpital était aussi le lieu des opérations et des chirurgiens qui laissent des petites cicatrices comme celles de l'appendicite... Et puis dans les années 80, raconte le comédien Christophe Guichet, l'hôpital a pris un autre sens : la « maladie du siècle » touchait un de mes amis... De par mes visites à cet ami, l'hôpital devenait un lieu quotidien...

L'homme que François vient visiter aujourd'hui, sur son temps de midi, il ne le connaît presque pas. Ils se sont rencontrés juste une fois à la réunion du syndicat de copropriété pour un problème de boîte aux lettres. A part ça, François ne connaît pas son voisin, monsieur Arnaud Verstreten. Mais un jour il a remarqué que ses volets étaient fermés depuis deux mois. Vacances, déménagement, sans doute... Jusqu'au jour où il rencontre la mère de monsieur Verstreten sur le palier qui lui demande un petit service : son fils est à l'hôpital et elle doit partir en voyage. Cela le gênerait-il de passer lui apporter son courrier et d'arroser les plantes ?

Voilà donc François, gauche et timide, au pied du lit silencieux. Coma profond, mutisme ? Arnaud ne répond plus... Alors pour combler les très grands blancs, François parle tout son saoul... Il parle de son petit boulot à la banque, de ses collègues, de ses petites habitudes de célibataire... Puis peu à peu,

au cours des dix visites, François va s'habituer, se délier, se dévoiler, changer. Ni en mieux ni en pire. Simplement, il apprendra à mieux connaître son voisin, à travers ses lettres, ses films qu'il regarde dans son appartement pour finalement se découvrir lui-même.

À travers un texte écrit en étroite complicité avec Véronique Joessel, Christophe Guichet nous parle avec une justesse, une lucidité et une humanité étonnantes, d'un type comme les autres. Un type vaguement brave, discret au point d'en devenir terne, avec ses petites manies, ses petites idées qu'une rencontre inattendue, une perte de boulot, vont soudain déstabiliser.

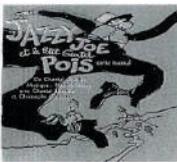
Par la subtilité et la grande sensibilité de son jeu, Christophe Guichet apporte à ce monsieur Tout-le-Monde toutes les nuances, tout l'éclairage suffisants pour attirer nos regards vers lui, affûter nos oreilles à l'écoute d'une détresse commune, dangereusement négligée par notre société. Parce que ce texte est truffé de détails qui témoignent d'une grande attention portée à notre quotidien, parce que Christophe Guichet lui donne chair, intelligence et chaleur, « La danse du poisson » est un spectacle qui tourne longtemps dans la tête, engendrant de belléliques petites vagues. Un regard pose sur l'autre et notre présent qui n'est ni béatement optimiste, ni cynique. Simple et humain.

CHRISTELLE PROUVOST

« La danse du poisson », au Théâtre Vaux, jusqu'au 14 décembre.

LE SOIR • JEUDI 8 DÉCEMBRE 1994

Disques



Jazzy Joe et le petit gentil pois

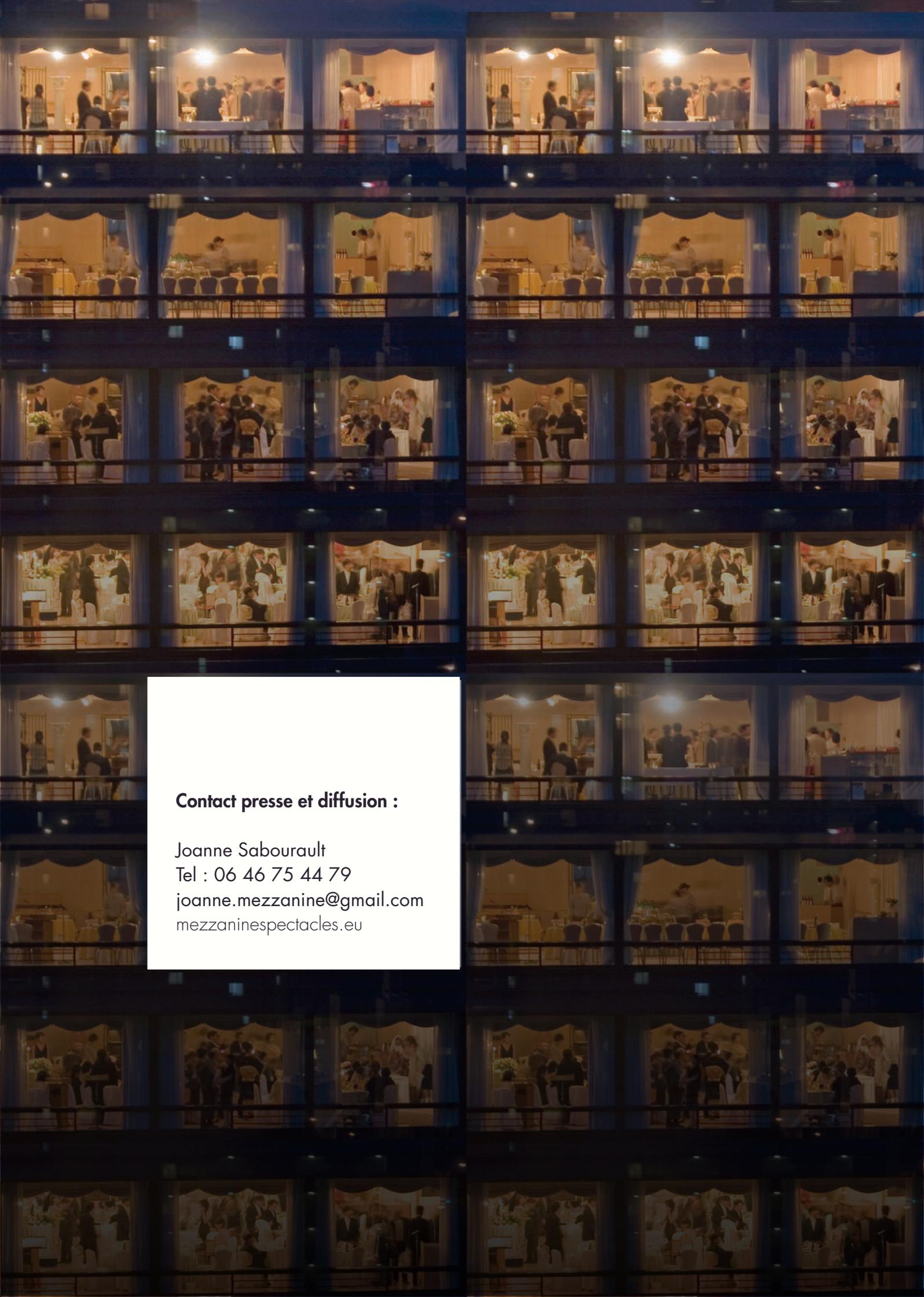
Production Gaby Théâtre
(52, rue Jean-Pierre-Timbaud,
75011 Paris. 01 47 90 65 42)

On connaît l'histoire de la princesse au petit pois et son happy end pour la princesse. Mais qu'est-il advenu du petit pois ? Chantal Lavallée lui fait un sort savoureux. Pierriek Hardy le fait rouler sur des airs de jazz et de blues. Swinguant à souhait.

Enfants

Du 1^{er} au 7 décembre 2001 N° 2707

telerama



Contact presse et diffusion :

Joanne Sabourault
Tel : 06 46 75 44 79
joanne.mezzanine@gmail.com
mezzaninespectacles.eu